

AFRICAN DEVELOPMENT REVIEW / REVUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT

VOL. 13 No. 2 December / Décembre 2001

Inflation and Macroeconomic Instability in Madagascar

Jean-Paul Azam

African Development Review 2001 13:2

A Profile of Poverty in Egypt

Gaurav Datt, Dean Jolliffe, Manohar Sharma

African Development Review 2001 13:2

Causal Relationship between Domestic Savings and Economic Growth: Evidence from Seven African Countries

Emmanuel Anoruo, Yusuf Ahmad

African Development Review 2001 13:2

Substitution Monétaire dans les Pays Africains

Dontsi Dontsi

African Development Review 2001 13:2

Privatization and Technical Efficiency: Evidence from the Manufacturing Sector in Malawi

Ephraim W. Chirwa

African Development Review 2001 13:2

Corporate Governance in Africa: The Record and Policies for Good Corporate Governance

Melvin D. Ayogu

African Development Review 2001 13:2

Inflation and Macroeconomic Instability in Madagascar

Jean-Paul Azam

The relationships between inflation and macroeconomic instability are discussed analytically, using a simple monetary model with rational expectations, with an application to the case of Madagascar. The recent macroeconomic history of this country suggests that high inflation is correlated with high volatility of the inflation rate and the real effective exchange rate. The relevance of this observation is confirmed by an empirical analysis of the relationships between inflation, competitiveness and instability in Madagascar.

La relation entre inflation et instabilité macroéconomique est discutée de manière analytique, en appliquant au cas de Madagascar un modèle monétaire simple basé sur des attentes rationnelles. L'évolution macroéconomique récente de ce pays suggère qu'une inflation forte est étroitement liée à une haute volatilité du taux d'inflation et du taux de change réel effectif. La pertinence de cette observation est confirmée par une analyse empirique de la relation entre inflation, compétitivité et instabilité à Madagascar.

A Profile of Poverty in Egypt

Gaurav Datt, Dean Jolliffe & Manohar Sharma

This paper presents a profile of poverty in Egypt for 1997. It assesses the magnitude of poverty and its distribution across geographic and socioeconomic groups, provides information on the characteristics of the poor, illustrates the heterogeneity amongst the poor, and helps identify empirical correlates of poverty. This poverty profile is constructed using data from the Egypt Integrated Household Survey (EIHS), which is a nationwide, multiple-topic household survey. One of the more striking set of findings relates to the differences between the poor and the non-poor in their educational attainments. Our results indicate a significant literacy and schooling gap between the poor and the non-poor. On average the poor have 2.6 fewer years of schooling than the non-poor, and their literacy rate is 27 percent lower than the non-poor. Our results also indicate that augmenting educational attainment of the poor does not require building more schools, but reducing the poor's opportunity cost of attending schools and increasing their returns from extra schooling, both suggesting the importance of income generating activities as a policy instrument.

Le présent article dresse un profil de la pauvreté en Égypte pour l'année 1997. Il évalue l'ampleur du phénomène de pauvreté et sa répartition entre les groupes géographiques et socio-économiques, présente les caractéristiques des pauvres, illustre l'hétérogénéité des situations de pauvreté, et aide à identifier les corrélats empiriques de la pauvreté. Ce profil de la pauvreté se fonde sur des données tirées de l'Enquête intégrée sur les ménages en Égypte (EIHS), un sondage national portant sur une multiplicité de sujets. L'un des constats les plus

marquants concerne les différences entre les pauvres et les non pauvres en matière de résultats scolaires. Notre enquête révèle un écart significatif entre les taux d'alphabétisation et de fréquentation scolaire des pauvres et des non pauvres. En moyenne, les pauvres vont 2,6 années de moins à l'école que les non pauvres et leur taux d'alphabétisation est de 27 pour cent inférieur à celui des non pauvres. L'enquête révèle également que pour améliorer les performances scolaires des pauvres, il n'est pas nécessaire de construire de nouvelles écoles mais de réduire le coût d'opportunité de la fréquentation scolaire pour les pauvres et d'accroître le rendement de chaque année supplémentaire de fréquentation, deux facteurs qui soulignent l'importance des activités génératrices de revenu en tant qu'instrument de politique.

Causal Relationship between Domestic Savings and Economic Growth: Evidence from Seven African Countries

Emmanuel Anoruo & Yusuf Ahmad

This paper utilizes cointegration and the vector error-correction model (VECM) to explore the causal relationship between economic growth and growth rate of domestic savings for Congo, Côte d'Ivoire, Ghana, Kenya, South Africa, and Zambia. Specifically, three analyses were undertaken. First, the time series properties of economic growth and domestic savings were ascertained with the help of the augmented Dickey–Fuller unit root procedure. Second, the long-run relationship between economic growth and growth rate of domestic savings was examined in the context of the Johansen and Juselius (1990) framework. Finally, a Granger-causality test was undertaken to determine the direction of causality between economic growth and growth rate of domestic savings. The results indicate one order of integration $I(1)$ for each of the series. The results of the cointegration tests suggest that there is a long-run relationship between economic growth and growth rate of savings. The results from the Granger-causality tests indicate that contrary to the conventional wisdom, economic growth *prima facie* causes growth rate of domestic savings for most of the countries under consideration.

Le présent document utilise la co-intégration et le modèle à vecteur de correction des erreurs (VECM) pour étudier les relations de cause à effet entre la croissance économique et les taux de croissance de l'épargne intérieure au Congo, en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Kenya, en Afrique du Sud et en Zambie. Plus précisément, trois analyses ont été effectuées. La première a vérifié les propriétés des séries chronologiques de la croissance économique et de l'épargne intérieure à l'aide de la méthode Dickey–Fuller de racine unitaire augmentée. La deuxième a examiné les relations à long terme entre la croissance économique et les taux de croissance de l'épargne intérieure dans le contexte du cadre Johansen et Juselius (1990). Enfin, le test de causalité de Granger a été effectué pour déterminer la direction de la causalité entre la

croissance économique et les taux de croissance de l'épargne intérieure. Les résultats montrent un ordre d'intégration [I (1)] pour chacune des séries. Quant aux tests de co-intégration, leurs résultats portent à croire qu'il existe une relation à long terme entre la croissance économique et le taux de croissance de l'épargne intérieure. Les résultats des tests de causalité de Granger indiquent que, contrairement à la croyance populaire, la croissance économique entraîne, de prime abord, l'augmentation des taux de croissance de l'épargne intérieure dans la plupart des pays examinés.

Substitution Monétaire dans les Pays Africains

Dontsi Dontsi

Dans les pays en développement en général, et dans ceux de l'Afrique au sud du Sahara en particulier, le phénomène de substitution monétaire se présente sous des formes différentes de celles que l'on retrouve dans les pays industrialisés. Alors que dans ce dernier groupe de pays la substitution monétaire résulte essentiellement d'une diversification de portefeuilles, ce phénomène traduit dans les pays en développement le fait que les agents économiques se détournent de la monnaie nationale. L'objectif de cet article est d'abord d'analyser les différentes formes de substitution monétaire en Afrique à partir des fonctions de demande de la monnaie; il s'agit ensuite d'évaluer l'impact de ce phénomène sur les politiques économiques que les gouvernements de ces pays peuvent être amenés à pratiquer. Après avoir constaté que le phénomène de substitution monétaire existe en Afrique pour de nombreuses raisons (insuffisance des instruments de paiement, niveau élevé des taux d'inflation, faiblesse des taux d'intérêts réels, existence de faux billets, fragilité d'une nouvelle monnaie, variation des taux de change. . .) et sous différentes formes dont la plus importante est la fuite des capitaux, nous sommes arrivés à la conclusion selon laquelle ce phénomène a des impacts négatifs sur la réussite des politiques monétaires et /ou budgétaires que ces pays peuvent mener.

The practice of currency substitution in developing countries in general, and in sub-Saharan countries in particular, differs from what obtains in industrialized countries. Whereas in developed countries currency substitution is chiefly as a result of diversified port folios, in third world countries, the phenomenon arises from the neglect of the national currency by economic operators. This article aims first to study the various aspects of currency substitution in Africa based on the functions of money and, secondly, to access the consequences of this phenomenon on the economic policies governments intend to implement. After observing that currency substitution exists in Africa for varied reasons, such as paucity of payment instruments, high inflation rates, low effective interest rates, the weakness of a new currency, exchange rate fluctuations and so on, the most serious of which is capital flight, we have come to the conclusion that this practice seriously undermines the success of the envisioned monetary and/or budgetary policies of these countries.

Privatization and Technical Efficiency: Evidence from the Manufacturing Sector in Malawi

Ephraim W. Chirwa

This study evaluates the impact of privatization on the technical efficiency of six privatized enterprises, three state-owned enterprises and six private enterprises competing in three oligopolistic manufacturing industries in which privatization took place between 1984 and 1991 using panel data between 1970 and 1997. Technical efficiency scores are computed using Data Envelopment Analysis (DEA) based on the 'intertemporal frontier' approach for panel data. The results show that privatization in Malawi is associated with high mean technical efficiency in privatized enterprises and competing state-owned enterprises and private enterprises. If we account for other sources of technical efficiency, in the full sample we find evidence that the competitive process is more important than privatization in increasing the technical efficiency of all enterprises competing in the same industries. However, the results of the subsample of privatized enterprises show that privatization significantly increases the technical efficiency of privatized enterprises, although we cannot ignore the role of domestic competition, capital intensity, multinationality and structural adjustment programmes as sources of technical efficiency.

Cette étude mesure à l'aide de données de panel de 1970 à 1997, l'incidence de la privatisation sur l'efficacité technique de six entreprises privatisées, trois entreprises publiques et six entreprises privées en concurrence, dans trois industries manufacturières oligopolistiques où la privatisation est intervenue entre 1984 et 1991. Les notes d'efficacité technique sont calculées au moyen de l'Analyse de données "enveloppement", en se basant sur l'approche "frontière intertemporelle" pour les données du panel. Les résultats montrent qu'au Malawi, la privatisation est liée à l'utilisation de grands moyens pour l'efficacité technique dans les entreprises privatisées et dans les entreprises publiques et privées en concurrence. Si l'on tient compte d'autres sources d'efficacité technique, dans l'échantillonnage complet, nous avons des éléments qui montrent que le processus concurrentiel est un facteur plus important d'accroissement de l'efficacité technique que la privatisation, pour toutes les entreprises en concurrence dans les mêmes industries. En revanche, les résultats du sous-échantillonnage composé d'entreprises privatisées montrent que la privatisation accroît très sensiblement l'efficacité technique des entreprises privatisées; toutefois, on ne saurait ignorer le rôle joué par la concurrence nationale, l'intensité du capital, le caractère multinational et les programmes d'ajustement structurel comme sources d'efficacité technique.

Corporate Governance in Africa: The Record and Policies for Good Corporate Governance

Melvin D. Ayogu

We survey, using international criteria, the institutional record for quality corporate governance in Africa. The record leads us to the conclusion that corporate governance in Africa is enriched by expanding the framework of analysis beyond the conventional criteria (*homo economicus*) to incorporate moral sentiments— the influence of norms and values. Such considerations, we argue, can improve our understanding of boardroom dynamics and the characteristics of the decision management and decision control they engender in 'Business Africa'.

En utilisant des critères internationaux, nous passons en revue les antécédents institutionnels en matière de gouvernance de qualité dans les entreprises en Afrique. Sur la base de ces antécédents, nous pouvons conclure qu'en Afrique, la gouvernance institutionnelle est enrichie par l'élargissement du cadre d'analyse au-delà des critères conventionnels (*homo economicus*), et l'inclusion des sentiments moraux, l'influence des normes et des valeurs. Nous soutenons que ces considérations nous permettront de mieux appréhender la dynamique des réunions de conseil d'administration ainsi que les caractéristiques de la gestion et du contrôle des décisions qu'elles engendrent dans "les affaires en Afrique".